

FILMS NOUVEAUX



Odo Toum, d'autres rythmes : la musique de l'amour universel chez des européens sans flamme.

ODO TOUM, D'AUTRES RYTHMES

Suisse (1 h 25). Réal. : Costa Haralambis ; avec Papa Oyeah Makenzie, Jean-Luc Bideau, Jacques Denis.

UN MUSICIEN MYSTIQUE



■ Un moment de la vie de Papa Oyeah Makenzie, musicien africain à Genève. Un étranger dans la ville, un prophète dans le désert. La flûte de Makenzie s'appelle silence. Il ne la quitte jamais. Parce que, pour lui, la musique est avant tout

spiritualité et qu'on ne se sépare pas de son âme...

Son tam-tam, sa trompette, son balaphon, son dondo plongent leur cadence lancinante jusqu'au fond du corps. Réveillent l'être. Ils le guérissent parfois. Papa va jouer à l'hôpital et apaise certains malades...

Tout au long du film, le musicien s'est cherché ; solitaire. A la fin, il est accompagné d'un autre percussionniste et d'une danseuse. Mais son récital dans le théâtre à l'italienne est devenu un spectacle commercial. Papa s'est-il laissé récupérer ?

Le film de Costa Haralambis avec une rare pudeur, une rare science aussi, nous conduit jusqu'à l'intimité du musicien. Jusqu'à sa solitude : c'est difficile de prôner la musique de l'amour universel chez des européens sans flamme. C'est difficile d'amener à soi les autres, et même la femme aimée quand on veut avant tout se consacrer à son art. Papa Oyeah Makenzie vêtu de blanc, s'enfoncera solitaire dans la nuit crue. Ce film rare, sans jamais rien caricaturer, pose superbement les angoisses du musicien mystique.

FABIENNE PASCAUD